

Le Messenger Chrétien
Novembre 2003

LE MESSENGER CHRETIEN

Mensuel Francophone de l'Église Évangélique Méthodiste—n° 10—NOVEMBRE 2003

2

Éditorial

3

Méditation

4

Le monde est ma paroisse

6

Présentation de l'Action
d'Évangélisation Mondiale
(AEM-WEC)

7

CPDH Actualités

10

Exposition biblique à Colmar
Enseignement : Origine, formation
et histoire du Nouveau Testament

14

Présentation de l'EEM de Neuchâtel
Aide bénévole à Sondernach

15

Séjour biblique d'automne à Landersen
Agenda

16

Le manifeste du disciple

Dessin archer

Ne nous trompons pas de cible !

Éditorial

Comme nous le rappelle Pascal MAURIN, en tant que chrétiens nous pouvons parfois nous tromper de cible et diriger nos « arcs » contre l'Église au lieu de viser notre réel ennemi : Satan. Consacrons nos forces à l'annonce de l'Évangile et ne tombons pas dans le même piège que les Corinthiens, qui se querellaient entre eux et étaient jaloux les uns des autres (2Co 12.20). Notre monde a besoin de l'Évangile, apportons-le lui !

Dans la rubrique « Le monde est ma paroisse », Jean-Philippe WAECHTER nous parle d'un pasteur méthodiste à la tête du Conseil OEcuménique des Églises et d'un pasteur ivoirien témoin et victime d'atrocités.

Vous trouverez également entre autres le résumé d'une conférence donnée à Colmar par le professeur Jacques BUCHHOLD sur la formation du canon néotestamentaire, une sélection d'information du Comité Protestant évangélique pour la Dignité Humaine concernant l'euthanasie, une présentation de l'EEM de Neuchâtel (à rajouter dans le dossier que vous avez peut-être commencé à constituer ces derniers mois), etc.

Le texte de la dernière page est d'un auteur inconnu mais reflète assez bien l'état d'esprit du disciple de Jésus. A mettre en relation avec le texte du bas de la page neuf...

Bonne lecture !

Christian BURY

Bulletin d'information de l'Union de l'Église Évangélique Méthodiste

N° d'inscription délivré par la commission paritaire 0604 G 77434

Rédaction & mise en page : Christian BURY, 7 rue de l'Est, 68000 COLMAR, Tél. et Fax : 03.89.41.20.89, e-mail : bury@fr.st

Directeur de la publication : Élie SCHMIDT, 7 rue Le Nôtre, 67206 MITTELHAUSBERGEN

Autres membres du Comité de Rédaction : Daniel HUSSER, Georges LAGARRIGUE, Daniel NUSSBAUMER, Rose-May PRIVET.

Correspondant Internet : Jean-Philippe WAECHTER

Abonnements, règlements, changements d'adresse : Union de l'Église Évangélique Méthodiste – adresse de rédaction

UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N

Le MESSAGER CHRETIEN est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs.

Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : * par envoi postal France 14.15 € * par distribution France 10 €

* par envoi postal étranger 17.50 € * par distribution étranger 11.65 €

Impression : CAT SONNENHOF 67240 BISCHWILLER

Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises.

Surfez sur le site Internet de l'UEEM : <http://www.umc-europe.org/ueem>

Méditation

Se tromper de cible ?

Il n'y a rien de plus décevant pour un joueur de foot que de marquer un but contre son camp, surtout quand l'enjeu est de taille. Malheureusement c'est un geste qui arrive trop souvent selon l'observation des professionnels. Il y a pour moi une chose qui est encore plus frustrante que de marquer contre son camp, c'est de voir un chrétien se tromper de cible. Je m'explique. Être peuple de Dieu, être Église, c'est avoir comme préoccupation première d'être envoyé vers ceux qui se perdent pour proclamer le Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ.

Mon inquiétude est que nos préoccupations ne soient pas en accord avec celle que je viens de mentionner. J'ai le sentiment qu'entre chrétiens il y a aujourd'hui, comme jadis dans l'Église de Corinthe, « discorde, jalousie, emportements, disputes, médisances, commérages, insolences, désordres » (2Cor 12.20) : Paul signale de la sorte aux chrétiens de Corinthe qu'ils se trompent de cible : n'est-ce pas aussi notre cas ?

Inconsciemment ou consciemment nous visons souvent les mauvaises cibles, ce qui fait de nous un peuple qui s'égare car nous tirons des flèches sur nos frères, qui sont des alliés, plutôt que sur l'ennemi. Sans nous en rendre compte, ces flèches créent des diversions dans le camp de Dieu et ces diversions peuvent parfois conduire à la division, voire à la mort.

Mesurons-nous l'importance qu'ont des flèches qui n'atteignent pas la bonne cible ? Dans l'A.T., *hamartanô* : « manquer le but », c'est être infidèle à l'Alliance, trahir l'amour, se séparer de la communauté, manquer la cible, ne pas atteindre le niveau qui convient. C'est aussi négliger d'obéir à une autorité instaurée par Dieu. En somme, de bien des façons et à des degrés divers, c'est faire affront à Dieu.

Paul décrit le péché sous la forme d'un ennemi qui trompe pour pouvoir ensuite tuer. Il séduit et nous pousse à mal agir, il peut embrouiller notre esprit, le paralyser et engendrer la mort (Jac 1.14-15).

Se tromper de cible peut provenir d'un manque de vision, ce manque conduit à l'ennui, qui lui-même conduit aux querelles... L'auteur du livre des Proverbes (Pr 29.18) explique : « Quand il n'y a pas de vision, le peuple est sans frein et périt ».

Quand nous oublions notre mission première et que nous n'avons plus de vision, nous tournons en rond et tirons sur tout ce qui bouge, blessant des frères et soeurs, ou pire.

Que de force inutilisée, que de temps perdu, gaspillé par nos disputes parfois infantiles alors que l'humanité se perd dans les toiles tissées par l'adversaire.

Le monde est notre champ de bataille, notre cible, pas l'Église. Notre responsabilité consiste à arracher des âmes à Satan afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ (1 Pi 2.4).

L'archer a un point commun avec l'homme de bien, dit un philosophe chinois : « Quand sa flèche n'atteint pas le centre de la cible, il en cherche la cause en lui-même ».

Reconnaissons nos torts et tendons nos arcs vers le camp de l'adversaire car Dieu dit : « Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et cherche ma face, s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays (2Ch 7.14) ».

Saint Irénée disait : « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu ».

Serait-ce une mission impossible que de tirer sur la bonne cible ? Je ne le crois pas, car Jésus dit : « Tout est

Le Messager Chrétien Novembre 2003

possible à celui qui croit (Mc 9.23) ». Relevons ce grand défi qu'est celui de vivre l'unité, de sauver des âmes, d'implanter des Églises... défi qui est à notre portée avec le secours de l'Esprit Saint (Luc 1.37). Le chrétien se doit de se soucier de son engagement en pensant que l'Église est une famille où les frères et soeurs s'efforcent de parvenir à la compréhension réciproque et oeuvrent à leurs relations mutuelles, que cela soit facile ou non, parce qu'ils ont le même Sauveur et combattent le même ennemi : Satan.

Prions et demandons au Seigneur qu'il fasse de nous de bons archers, car croyez-le : un bon archer atteint la cible avant même d'avoir tiré. Des cibles, ce n'est pas ce qui manque dans les 36 551 villes et villages de France métropolitaine. Environ 35 000 communes, dont 340 villes de plus de 10 000 habitants, sont encore privées d'Église évangélique.

Pascal MAURIN (Valleraugue)

Nouvelles internationales

LE MONDE EST MA PAROISSE

Un méthodiste à la tête du Conseil OEcuménique des Églises (COE)

Le COE compte un nouveau secrétaire général : le pasteur Samuel KOBIA. Il est membre de l'Église Évangélique Méthodiste (EEM) du Kenya. Il a cinquante-six ans, il est marié et père de 2 filles et 2 garçons. Il a fait ses études de théologie au Kenya puis au séminaire McCormick et au « Massachusetts Institute of Technology » (MIT, États-Unis). C'est avant tout un homme d'Afrique. Véritable conscience africaine, oeuvrant pour la paix, Samuel KOBIA est un des principaux acteurs de l'oecuménisme africain : secrétaire général du conseil chrétien du Zimbabwe après l'indépendance (1980-1981), il a présidé les pourparlers de paix au Soudan en 1991 et en 1992, et présidé le comité national d'observation des élections du Kenya. Au cours de ces années de combat pour la vraie démocratie dans ce pays, il a développé des convictions décisives sur l'appel de l'Église et son rôle dans la reconstruction de l'Afrique. Il ne demande qu'à les concrétiser maintenant à ce poste clé.

Choix « prophétique » ? Certainement ! le choix de l'alternance, le choix même d'un continent africain et de l'hémisphère Sud, où la population chrétienne est désormais plus nombreuse que celle du Nord. Une première : Samuel KOBIA sera en effet le premier africain à diriger le COE, fondé en 1948.

A ses yeux, l'Afrique sera au 21^e siècle le centre du christianisme. L'Afrique doit, à son avis, se reconstruire en partant de ses ressources morales et spirituelles. C'est même un « impératif éthique ». A commencer par les chrétiens. Dans son discours d'ouverture, Samuel KOBIA a relevé l'importance de marcher ensemble : « Un proverbe africain dit : " Si tu veux marcher vite, marche tout seul, mais si tu veux marcher loin, marche avec les autres "... C'est ce qui nous permettra de rester unis, en tant que mouvement oecuménique ».

A poursuivre ensemble ce voyage spirituel, les Églises puisent la force intérieure nécessaire : « Pour avoir la capacité d'inspirer le monde, nous avons besoin de force intérieure. Notre force repose sur notre unité. Nous devons travailler ensemble et nous devons être vus en train de travailler ensemble ! » ... « Rester ensemble, c'est ce que Christ nous a demandé : que nous soyons un pour que le monde croie ». « Ma prière

Le Messager Chrétien

Novembre 2003

est que dans ce mouvement oecuménique, nous allions loin, marchant ensemble, renforçant l'un l'autre pour accomplir la prière de notre Seigneur - soyez un - pour la gloire du Dieu trinitaire, Père, Fils et Esprit Saint ».

L'homme de tous les combats pour la démocratie sur le continent africain et pour l'unité des chrétiens prend l'engagement de privilégier l'écoute et la recherche du consensus qui lui sont déjà familiers : « J'ai cette capacité, comme on le dit des africains, d'espérer même s'il semble n'y avoir aucun espoir : la capacité de célébrer la vie même quand c'est la mort qui domine, la capacité d'avoir de l'espoir même quand il semble ne plus y en avoir. Le mot clé, c'est *ubuntu* (luttas anti-apartheid, mot zoulou) : ce qui rend l'humain humain. Ce qui a permis aux africains de continuer leurs luttes, ce qui est africain en moi, c'est l'*ubuntu*. Les relations permettent aux être humains de devenir complets. Or je sais écouter. J'espère pouvoir apporter personnellement au COE cette attention aux relations ! »

Témoignage d'un pasteur ivoirien témoin et victime d'atrocités

Cela fait un an que la Côte d'Ivoire connaît des troubles et une partition de fait : les rebelles ont pris le contrôle du Nord, tandis que les forces gouvernementales demeurent les maîtres du Sud et que les forces d'interposition françaises contrôlent une zone tampon. Tandis que les hostilités reprennent, à l'heure où cet article est rédigé (*NDLR : fin septembre*), nous parvient le témoignage d'un pasteur pentecôtiste ivoirien en poste dans une ville du nord à forte densité musulmane. Il évoque la tourmente dans laquelle les chrétiens locaux sont passés et témoigne de la grâce dont ils ont été l'objet. Il est demeuré le seul pasteur à rester dans la ville occupée par les rebelles au risque de mettre sa vie en péril. Son témoignage - fort émouvant - éclaire l'épreuve que traverse la Côte d'Ivoire et constitue aussi un appel à l'intercession. Nous ne citons pas son nom ni le nom de la ville où réside ce frère pour ne pas mettre sa vie en danger.

« Voilà maintenant un an que nous subissons la guerre. Par la grâce de Dieu, nous nous portons bien. ... Nous sommes restés à xxx en zone de guerre. Tous les pasteurs, tous les fonctionnaires et les hommes d'affaires ont fui la ville. Et comme je suis resté seul parmi les sept de la ville, j'ai réuni les chrétiens de toutes les Églises et nous partageons le culte ensemble. Il n'y a plus d'Assemblée de Dieu ou autre, mais l'Église de la circonstance. Mon adjoint est l'un des responsables de l'Église Méthodiste. Après l'assassinat de deux imams à Abidjan, les rebelles sont venus me prendre pour me tuer. C'est Dieu seul qui est intervenu. Ils avaient fini de me déshabiller entièrement, ils ont mis le pistolet sous mon menton, puis tout près de mon oreille et ils ont voulu tirer. Dieu a utilisé la population qui m'a reconnu, m'ayant déjà vu lors d'un partage de cadeaux d'une O.N.G. La population est allée tumultueusement auprès des chefs rebelles qui, voyant l'ampleur de la chose, m'ont laissé. C'est l'évêque qu'ils cherchaient, mais lui, ayant su, a fui la nuit avec une voiture de la Croix Rouge. Après beaucoup d'humiliations, ils m'ont laissé. Ils sont venus à la maison perquisitionner et ils en ont profité pour voler beaucoup de choses. Le dimanche qui a suivi, pendant que nous étions au culte, quelques jeunes sont venus chasser un enfant qui était dans la cour et ils ont ramassé les ustensiles de cuisine, le téléphone portable et d'autres choses. Tout cela est passé.

Jusqu'à aujourd'hui, je ne peux pas me rendre à Abidjan à cause de l'insécurité. Ce que les médias disent est le contraire de ce qui se passe dans les villes comme sur les routes pendant les voyages. Notre bureau national donne 50 000 F CFA à chaque pasteur resté dans une ville assiégée. Aucun fonctionnaire n'est resté ici. Nous ne pouvons vous raconter tout ce qui s'est passé. Les maisons de ceux qui sont partis ont été pillées, on vole même les tôles et diverses installations des maisons pour les vendre.

A un moment, nos enfants vendaient de l'eau glacée à 5 F CFA le sachet. Mais avec le temps de pluie, rien ne marche. Mais on nous soutient. Quelques-uns de ceux qui ont fui profitent souvent de l'arrivée des rares voyageurs pour nous envoyer de l'argent. Nous avons un seul très courageux chrétien qui, malgré tout, se rend à Abidjan tous les mois et s'il croise quelqu'un qui nous connaît, alors c'est la joie. Je voulais aussi fuir après tout, mais les chrétiens réunis m'ont dit que si je partais, ils n'auraient plus le courage de venir au

Le Messager Chrétien

Novembre 2003

temple. Nous avons donc pris l'engagement total de rester jusqu'à la fin de la guerre ».

Pasteur XXX

Dossier euthanasie - vif débat éthique suite à la mort de Vincent HUMBERT, un cas d'exception d'euthanasie ?

Le jeune homme Vincent HUMBERT, tétraplégique, aveugle et muet, vient de mourir récemment grâce à l'aide de sa mère, au mépris de la loi. Sous l'émotion, le garde des sceaux, Dominique PERBEN, invite le parquet « à faire preuve de la plus grande humanité dans l'application de la loi » envers la mère de Vincent. Son cas relève-t-il de l'« exception d'euthanasie », comme le défendent le comité national d'éthique et le responsable des questions de santé au sein du groupe socialiste à l'assemblée nationale Jean-Marie Le GUEN ? Selon ce dernier, il serait temps « dans une société démocratique, de légiférer avec tolérance et précaution pour qu'il y ait un certain nombre d'exceptions qui rendent possible l'euthanasie ». Pour le quotidien catholique « La Croix », le drame risque de devenir « une pièce majeure dans la propagande en faveur de l'euthanasie active » qui sacrifie « le caractère sacré de toute vie ». La prochaine étape sera-t-elle la modification de la législation en France sur le modèle des Pays-Bas et de la Belgique, où « la mort compassionnelle » est désormais codifiée par la loi ? Ne faut-il pas se rappeler que les personnes en phase terminale ne réclament pas nécessairement la mort à tout prix, mais la solidarité aimante, la reconnaissance de leur dignité même lorsqu'elles appellent à la délivrance ? Avant de préconiser l'euthanasie, ne faut-il pas privilégier les soins palliatifs et mettre un terme à l'acharnement thérapeutique si dommageable à la personne humaine ?

« La vie n'appartient pas aux politiques », faisait remarquer à juste titre le premier ministre. L'instrumentalisation de la vie humaine est une abomination ; Gérard LECLERC, du journal « La France Catholique », défend ce point de vue : « La vie humaine ne saurait être, en aucun cas, instrumentalisée pour satisfaire aux idéologies et aux volontés de puissance. Elle appartient au mystère de la condition humaine ». Tout en appelant à la compassion envers la famille de Vincent HUMBERT, « dont la douleur ne saurait être ignorée de personne », Gérard LECLERC met en garde nos contemporains contre toute dérive qui banaliserait la transgression de l'interdit du meurtre : « Une législation qui crée une justification à la transgression de l'interdit du meurtre prend de terribles responsabilités à l'égard de tous ceux qui sont tentés par le suicide ». Ce serait participer d'une culture de mort plutôt que d'une culture de vie.

Retrouvez sur le net les dépêches d'EEMNI ou encore mieux dans votre boîte aux lettres électronique. Voir <http://eemnews.umceurope.org>

Jean-Philippe WAECHTER

Information Réflexion Prière Action

A la demande de la rédaction du Messager Chrétien, le CPDH (Comité Protestant évangélique pour la Dignité Humaine) est heureux de mettre à disposition des lecteurs du journal une sélection d'informations choisies parmi les nombreuses données qui nous parviennent. Certaines ont paru dans la presse séculière, d'autres non. Notre souci est d'informer les chrétiens sur les grandes questions de société de la façon la plus objective possible, en encourageant la réflexion, la prière et l'action.

Le CPDH regroupe des chrétiens issus de toute la mouvance protestante et a pour objet de promouvoir le respect de la dignité humaine, la défense et la protection des droits et des devoirs de l'enfant, de la femme et de l'homme d'une manière générale ainsi que la protection du droit à la vie de tout être humain, de sa conception jusqu'à sa mort.

Grande-Bretagne – L'assistance au suicide n'est pas un acte sans conséquence.

Un rapport publié par la Voluntary Euthanasia Society dévoile que 30 % des personnes ayant aidé d'autres personnes à se suicider se suicideront à leur tour. Le rapport montre aussi qu'entre 40 et 50 % des médecins ont déjà eu des demandes pour un suicide médicalement assisté et que 55 % des médecins sont favorables à un changement de la loi. Pourtant une porte-parole du Home Office a déclaré : « Notre loi a besoin de prendre en compte la valeur de la vie et la vulnérabilité de personnes malades et en souffrance. C'est pourquoi la loi les protège contre eux-mêmes. Nous n'avons présentement pas l'intention de changer la loi. »
Ananova - 09/09/03

France – Malaise des médecins face à la prise en charge des malades en fin de vie.

Le « *British Medical Journal* » vient de publier une enquête réalisée auprès de 1000 généralistes et spécialistes français. L'étude révèle que les médecins favorables à l'euthanasie sont ceux qui sont le moins confrontés à l'expérience de fin de vie (neurologues ou généralistes), alors que ceux qui la vivent sur le terrain journalièrement (les cancérologues, par exemple) sont plus mal à l'aise sur ce sujet. Le soutien à l'euthanasie serait donc révélateur du manque de formation des médecins français dans l'accompagnement des mourants et les soins palliatifs. En conclusion, l'article affirme que pour clarifier le débat sur l'euthanasie, il serait utile d'améliorer les connaissances dans ce domaine. Gèneéthique – 17/09/03

Belgique – L'euthanasie, un an après ?

Un an après sa légalisation (23/09/02), l'Artsenkrant (journal du médecin belge) enquête et dresse un bilan sur l'euthanasie. Alors que la commission de contrôle et d'évaluation affirme ne posséder que 170 dossiers, l'hebdomadaire garantit que le nombre réel de cas d'euthanasie est en réalité deux à trois fois plus important. Le président de la commission de contrôle et d'évaluation de l'euthanasie, Wim DISTELMANS, admet que des problèmes persistants, tels que l'obligation de trouver un deuxième « médecin-témoin », rendent difficile l'application de la loi. Il constate aussi qu'il serait utile d'améliorer le formulaire à remplir par les médecins pratiquant une euthanasie. Quality of Life – 24/09/03

« Donner la mort c'est refuser d'assumer sa propre souffrance ».

Cyril RAJINSKY, avocat, intervient dans la rubrique Rebonds du quotidien Libération. Il y explique qu'il a euthanasié son père en phase terminale d'un cancer du poumon. Selon les médecins, cet homme n'avait plus que 48 heures à vivre mais c'était pour lui intenable. Il s'interroge sur cette décision : « *Était-ce la bonne ?* »

Le Messager Chrétien

Novembre 2003

Encore aujourd'hui je n'en sais trop rien ». « Mon père ne m'a absolument rien demandé. J'ai décidé à sa place, sans qu'il ait la possibilité matérielle d'accepter ou de refuser ce que j'allais faire ». Pourquoi un tel acte ? « Me suis-je épargné moi-même la souffrance extrême de voir mon père, que j'adorais, dans un tel état pour encore 48 heures ? N'était-ce pas pour en terminer avec ma propre souffrance, plutôt que pour faire cesser la sienne ? » En tant qu'avocat, Cyril RAJINSKY le sait : « L'euthanasie est l'une des infractions les plus graves, si ce n'est la plus grave qui soit. Il s'agit d'un attentat, d'un meurtre prémédité ». C'est pour cela qu'il affirme : « L'euthanasie doit rester une transgression ». « L'euthanasie doit rester illégale, même si cet illégalisme n'est finalement pas sanctionné, même s'il y a sursis ou dispense de peine à l'issue d'un débat judiciaire ». Gèneéthique - 30/09/03

« Accepter de se soustraire à la souffrance c'est encourager nos enfants au suicide ».

Pour la psychiatre Corinne ZERBIB paraplégique depuis 3 ans, « cet événement reflète le manque criant d'un accompagnement, d'une réelle " rééducation " psychologique de la personne victime d'un handicap acquis ». Elle explique qu'une société qui reconnaît aujourd'hui « le droit de se soustraire à la souffrance ou à la perte d'un idéal » encouragera demain « ses enfants au suicide ». Gèneéthique - 30/09/03

Témoignage d'une maman dont la fille qui ne pouvait ni parler, ni marcher est morte à l'âge de 5 ans.

Les 5 années qu'elle a vécues avec son époux et des proches étaient des moments difficiles où ils « se sont battus contre ceux qui, à l'hôpital, voulaient « euthanasier » leur fille : « Ça ne vaut pas le coup de vivre comme cela ! » leur avait dit un des médecins. La maman n'est pas d'accord ; pour elle : « Toutes ces années ont pesé leur poids d'amour, de mots et de caresses, d'attentions, de combat, de souffrance aussi ». Un des médecins leur a même expliqué : « Votre fille m'a coûté 350 000 francs l'année dernière ». Un seul médecin leur a redonné confiance. A la question d'une infirmière : « Alors, si elle a un problème, que dois-je faire ? », il a répondu fermement : « Mais votre travail, mademoiselle : la soigner ». « Une confiance indispensable », explique la maman, « quand on remet le corps et la vie de son enfant aux mains des soignants ». Courrier des lecteurs de Libération – 27 et 28/09/03

France – Lettre ouverte au premier ministre.

« Monsieur le premier ministre, je suis muet, totalement paralysé, trachéotomisé, branché à un appareil respiratoire et ne peux désormais remuer que les yeux. Cette maladie, appelée « Sclérose Latérale Amyotrophique » (S.L.A.) ou « maladie de Charcot » entraîne une dégénérescence inexorable de tous les muscles et conduit rapidement le malade à une dépendance totale. Mais la vraie vie, le vrai bonheur, la vraie force de l'homme résident dans la tête et dans le coeur. Monsieur le premier ministre, si on fait abstraction de la dignité humaine qui est l'argument des orgueilleux et des lâches pour en finir, je vous assure que, même dans cet état, la vie est merveilleuse à vivre. MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, JE REVENDIQUE LE DROIT DE VIVRE. L'euthanasie est la porte ouverte à tous les abus... L'euthanasie ouvre la porte à tous les fous qui se croient investis d'une mission de nettoyage... La légalisation de l'euthanasie serait une régression de l'être humain jusqu'au stade animal le plus primaire... Monsieur le premier ministre, c'est l'amour qui fait tourner le monde et c'est l'orgueil et la haine qui le détruisent. MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, JE REVENDIQUE LE DROIT A DONNER DE L'AMOUR. JE REVENDIQUE LE DROIT A RECEVOIR DE L'AMOUR. JE REVENDIQUE LE DROIT A L'AMOUR. Aussi longtemps que Dieu laissera battre mon coeur... » Pierre PANIS - 27/09/03

France – Création d'une mission d'information sur le sujet.

L'ensemble des députés a préféré, à l'unanimité, la mise en place d'une mission d'information parlementaire « sur l'accompagnement de la fin de vie ». L'aveu de Jean-Louis DEBRÉ résume bien l'état d'esprit des parlementaires : « L'euthanasie est une question sur laquelle je n'ai pas d'idée arrêtée, tellement c'est délicat, complexe et que cela a trait au plus profond de l'âme ». Il semblerait qu'au sein de l'Assemblée Nationale,

Le Messager Chrétien

Novembre 2003

les partisans résolus d'une loi restent minoritaires. CPDH – 04/10/03

Il est possible de se procurer le texte complet de « *CPDH Actualités* » ainsi que d'autres textes de réflexion sur les questions éthiques et d'actualité auprès du

C.P.D.H. - Comité Protestant évangélique pour la Dignité Humaine

BP 261 - F- 67021 STRASBOURG Cedex 1

Tél. (0)3.88.79.41.20 - Fax (0)3.88.39.13.23

Email: Avertir@aol.com

Suite à la mort de Vincent HUMBERT – Communiqué adressé à 250 médias nationaux et régionaux

Compassion oui, résignation non.

Strasbourg – le 29/09/03 - Comme de nombreux Français, le CPDH – *Comité Protestant évangélique pour la Dignité Humaine* – ressent une grande tristesse face au drame qui vient de se produire à Berk sur Mer où Vincent HUMBERT est mort des suites d'un acte d'euthanasie de sa mère.

Cette mort peut être présentée par certains comme une délivrance. Elle est plus sûrement, en ces circonstances, la conséquence d'un échec, celui d'une société qui découvre ses morts, parce qu'elle ne sait plus accompagner la vie. Les personnes handicapées font aussi partie de ces oubliés d'une société hédoniste qui a peur de voir ses faiblesses.

Accepter que certaines vies ne méritent pas d'être vécues, c'est prendre le risque d'accepter que des personnes peuvent être des « non personnes ». C'est mépriser tous ceux et celles qui se battent pour eux-même ou pour les plus faibles qui leur sont confiés afin que la dignité d'un être humain ne se mesure plus jamais à des normes physiques ou raciales comme à certaines époques de sinistre mémoire.

Le CPDH dénonce l'exploitation qui est faite de ce drame pour promouvoir l'euthanasie. On ne peut utiliser le cas extrême pour faire déplacer les normes éthiques d'une société. Au-delà du « tu ne tueras point » biblique, la véritable compassion ne se mesure pas dans l'élimination d'une personne, quel que soit son âge ou son état, mais dans son accompagnement.

Le CPDH propose qu'à la lumière de ce qui vient de se passer, une réflexion nationale soit engagée afin de promouvoir, notamment à travers les soins palliatifs, un accompagnement digne d'un pays initiateur des droits de l'homme.

Sujets de prière spécial euthanasie

- Prions pour que les chrétiens reçoivent une conviction profonde sur ce sujet et qu'ils s'impliquent personnellement dans ce débat.
- Prions pour que leur voix se fasse entendre et soit respectée.
- Prions pour qu'il y ait une vraie réflexion nationale sur ce sujet, sans manipulation, avec aussi le recueil d'avis de professionnels chrétiens de la santé et des représentants des différents responsables religieux du pays dans une véritable perspective d'accompagnement respectant la vie jusqu'à la mort naturelle.

Exposition biblique

Photo (groupe de 4 personnes)

EXPO - BIBLE

Connaissons-nous la Bible ? Du 15 au 20 septembre s'est tenue, dans les locaux de l'Eglise Évangélique Baptiste de Colmar (Haut-Rhin), une exposition sur le Livre saint.

La Bible est un livre qui, tour à tour, fascine et dérange. C'est le livre le plus vendu au monde et le plus traduit, tout en étant le plus critiqué, le plus dénigré. Mais connaissons-nous la Bible, son message, son contenu, son parcours ? D'où viennent les textes qui la composent ? Sont-ils donc encore pertinents pour une société qui a tant évolué et qui ne se retrouve plus dans ces histoires vieilles de plus de deux mille ans ? Pourtant 46 % des Français considèrent la Bible comme actuelle et pertinente ! L'exposition proposée à l'Eglise Évangélique Baptiste de Colmar était une occasion propice pour se faire une opinion soi-même : elle retraçait en effet l'histoire des textes bibliques et présentait plusieurs exemplaires rares dont la plus petite Bible du monde. Cette exposition est présentée depuis de nombreuses années à l'Eglise Évangélique Méthodiste de Strasbourg et c'est une collaboration avec l'Eglise Évangélique Méthodiste de Colmar qui a rendu possible qu'elle se tienne à Colmar.

Article paru dans le quotidien « L'Alsace » le 17 septembre 2003

Enseignement

Origine, formation et histoire du Nouveau Testament

Photo Jacques Buchhold

Dans le cadre de l'exposition biblique présentée à la page précédente, nous avons également organisé la projection du film « Jésus » sur grand écran, ainsi que deux conférences et le message du culte du dimanche donnés par le professeur Jacques BUCHHOLD, enseignant en Nouveau Testament à la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine (Yvelines). Voici le résumé de la première conférence (donnée le 19 septembre 2003), les autres résumés suivront.

Origine, formation et histoire du Nouveau Testament (NT)

Cette première conférence était assez technique et présentait la formation du canon du NT.

Une grande fidélité

Le constat de départ est qu'aucune oeuvre de l'ancienne littérature classique n'est aussi fidèle que le NT :

- Nous avons env. 5000 manuscrits du NT (certains ne comportent que des portions du NT, mais de nombreux manuscrits contiennent la *totalité* du NT) alors que nous ne disposons que de peu de copies des tex-

Le Messager Chrétien

Novembre 2003

tes profanes (par ex. la « Guerre des Gaules » a été écrite entre 58 et 50 av. JC, nous en avons plusieurs manuscrits, mais seulement 9 ou 10 sont exacts !).

- D'autre part, la distance dans le temps entre l'écriture effective et les premiers manuscrits que nous avons est très courte : les célèbres codex Vaticanus et Sinaiticus datent du troisième siècle ap. JC. Nous avons même le papyrus P52, qui contient quelques versets de l'Évangile de Jean et date de 125 ap. JC, alors que Jean écrivit son Évangile vers 85-90 : il y a donc seulement 35-40 ans de distance. Pour Virgile (le mieux « loti » des auteurs classiques), cet écart est d'env. 300 ans (NDLR : et pour la « Guerre des Gaules », il est d'env. 1000 ans).

Examinons maintenant deux gros blocs de textes dans le NT : les lettres de Paul et les Évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc). Nous n'avons pas le temps d'en examiner plus...

Les lettres de Paul

Il y en a treize en tout (écrites en une vingtaine d'années maximum, de 48 à 67, peut-être 64).

Que sait-on de la manière dont ces lettres ont été intégrées à un corpus : est-ce par hasard ? On sait d'après le témoignage de certaines épîtres de Paul que certains de ses écrits ont été perdus (la lettre à Laodécée – 1Co 5, la « lettre sévère » dont parle 2 Co, etc.). Il y a aussi de nombreux écrits chrétiens apocryphes : pourquoi ces écrits n'ont-ils pas été intégrés au NT ? Soulignons d'abord l'importance de la conscience qu'a Paul de sa responsabilité d'apôtre.

La responsabilité d'apôtre de Paul

Paul dit que l'Église a été construite sur le fondement des « apôtres et prophètes » (c-à-d. : « des apôtres, qui sont les prophètes du NT », pas « des apôtres du NT et des prophètes de l'AT » : Eph 2.20 et 3.5. Ceci montre que Paul a une forte conscience de son importance dans l'Église.

De plus, dans un texte très explicite, Paul explique son rôle d'apôtre en se comparant à Moïse et dit de ses compatriotes juifs incroyants : ... ils font la lecture publique de l'ancienne alliance [l'Ancien Testament]... S'il parle des juifs comme faisant la lecture de l'Ancien Testament, c'est qu'il a conscience d'écrire le Nouveau !

Dans un autre texte, l'apôtre Pierre parle de ceux qui tordent le sens des lettres de Paul, « comme ils le font aussi des autres Écritures [A.T.]... »

On peut donc dire que l'importance et l'autorité que les chrétiens attribuent à ces écrits correspondent bien à l'esprit et au but dans lequel ils ont été écrits et qu'ils n'ont pas été rassemblés par une démarche arbitraire de l'Église.

La manière dont les choses se sont déroulées concrètement

Nous avons à notre disposition des écrits des Pères de l'Église qui datent d'avant la fin du premier siècle (par ex. la *Didachè* ou la lettre de Clément). Datant d'à peine plus tard, vers 120 ap. JC, nous avons aussi plusieurs lettres d'Ignace, évêque d'Antioche. Or, ce qui est surprenant, c'est que ces écrits contiennent de nombreuses citations explicites ou allusions provenant de diverses lettres de Paul. Tout se passe comme si les lettres de Paul n'avaient jamais circulé de manière isolée mais toujours sous la forme de collection. Par ex. : Clément de Rome cite la première épître aux Corinthiens et celle aux Éphésiens, mais aussi celle aux Hébreux.

Murphy O'Connor (un grand exégète catholique) dit que le corpus paulinien circulait avec l'épître aux Hébreux vers la fin du premier siècle.

Qu'en est-il de l'autre grand bloc de textes dont nous parlions : les Évangiles synoptiques (en grec, synopsis signifie vue d'ensemble).

Les Évangiles synoptiques

Nous savons par les écrits des Pères de l'Église que les quatre évangiles circulaient dans le bassin méditerranéen dès la moitié du deuxième siècle au plus tard (c.-à-d. vers 150 ap. JC). Mais déjà avant la fin du pre-

Le Messager Chrétien

Novembre 2003

mier siècle, plusieurs écrits (par ex. la *Didachè*) citent les évangiles (par ex. la version « matthéenne » du « Notre Père »). Comment ces évangiles sont-ils nés ?

Seul Matthieu a été apôtre de Jésus-Christ, Luc était d'origine païenne et n'a jamais connu Jésus, ce qui semble être aussi le cas de Marc. Deux des évangiles sont donc le fruit d'un témoignage indirect.

Y a-t-il des informations qui pourraient nous aider à préciser les choses ? Tournons-nous d'abord vers les Pères de l'Église.

Le témoignage de Papias et des Pères de l'Église

Le témoignage de Papias (évêque d'Asie Mineure, qui exerça son ministère probablement vers 120-130 ap. JC) est composé d'un grand ouvrage en cinq livres intitulé *Exégèse des oracles du Seigneur*. Cet ouvrage a été perdu, mais il est cité par Eusèbe de Césarée, qui nous apprend que Papias a été en contact avec des gens qui ont connu les apôtres. Papias écrit que :

- Marc a accompagné Pierre, qui avait noté ce que Jésus avait dit,
- Matthieu réunit en langue hébraïque les dires de Jésus, puis les traduisit en grec.

De plus, Clément d'Alexandrie nous révèle que les évangiles contenant les généalogies de Jésus (c.-à-d. Matthieu et Luc) ont été écrits avant celui de Marc. Voyons maintenant le témoignage de Luc.

Le témoignage de Luc

D'après les premiers versets de son évangile, Luc s'est basé pour l'écrire sur une minutieuse enquête qu'il a réalisée sur le terrain, mais aussi sur des sources écrites. Ces sources écrites ne seraient-elles pas, entre autres, l'écrit rédigé par Matthieu en hébreu et traduit en grec ?

Cherchons à préciser ce qu'il en est de ces sources.

Les sources de Luc, Matthieu et Marc

Si on compare les trois évangiles synoptiques, ils ont 330 versets communs. Si on les extrait, ils forment presque un livre cohérent ! Ces 330 versets, qu'on appelle la triple tradition, renvoient de toute évidence à une source écrite. Celle-ci ne serait-elle pas l'écrit hébreu de Matthieu traduit en grec, très différent du Matthieu actuel mais proche du Marc actuel ?

De plus, on répertorie 178 autres versets qui ne se trouvent jamais dans Marc mais toujours uniquement dans Matthieu ou dans Luc et qui forment des sections cohérentes.

D'où l'hypothèse de nombreux théologiens d'un recueil très ancien de paroles de Jésus (*logia*). Matthieu et Luc auraient repris cette source et l'auraient introduite à d'autres endroits dans leurs écrits. Cette source est appelée « source Q » (source se dit *Quelle* en allemand).

Cette hypothèse se base premièrement sur le fait qu'on a retrouvé à *Nag Hamadi* un évangile de Thomas ne comportant que des paroles de Jésus. Cela confirme bien que quelque chose de tel circulait dans les Églises. Deuxièmement, la lettre de Jacques (qui est la première lettre du NT et date probablement du milieu des années 40) ne mentionne pas la vie de Jésus, mais contient beaucoup d'allusions à des paroles de Jésus (par ex. : « Que ton oui soit oui »). Ceci suggère l'existence de cette « source Q » dès une date très ancienne.

En conclusion, les trois évangiles synoptiques, qui ont été acceptés très tôt comme liés à un apôtre (**Matthieu**, ou **Pierre** – Marc se base sur le témoignage oculaire de Pierre, ou **Paul** – Luc écrit sous l'autorité de Paul) ont été constitués avec un grand soin et sont le fruit d'une histoire. De plus, chaque évangile a une optique particulière.

L'origine des évangiles synoptiques

À la lumière de ce que nous avons vu, comment reconstruire l'histoire des synoptiques ?

- Matthieu : Mt hébreu traduit en grec + source Q + témoignage supplémentaire de Mt, témoin oculaire.
- Marc : Mt hébreu traduit en grec + témoignage oculaire de Pierre.
- Luc : Mt hébreu traduit en grec + source Q + autre(s) source(s) (livret des paraboles) + enquête sur le ter-

Le Messager Chrétien

Novembre 2003

rain avec témoignages (Marie, etc.), sous l'autorité de Paul.
Cf. Tableau ci-contre.

A suivre...

Christian BURY

La formation des évangiles

Matthieu hébreu

Source Q

Le livret des pains

Matthieu grec 1

Matthieu grec 2

Le livret des paraboles

Le Messager Chrétien

Novembre 2003

Év. de MATTHIEU
Év. de LUC

Év. de MARC

Matthieu		Marc	
	Luc	(témoignage Pierre)	(enquête sur
le terrain			
témoignages : Marie,			
Élisabeth, etc.)			

Présentation

EEM de Neuchâtel

Photo Eglise

Adresse : Église Évangélique Méthodiste, rue des Beaux-Arts 11, 2000 Neuchâtel.

Culte : dimanche à 9 h 30.

Début de l'oeuvre : en 1865 ; le bâtiment des Beaux-Arts a été inauguré en 1890.

Présentation :

Nous sommes une petite communauté accueillante d'environ 25 membres. Les fondateurs de notre paroisse sont venus de Suisse alémanique et souhaitaient maintenir leur langue et cultiver le méthodisme. Ce n'est que depuis une dizaine d'années que la transition s'est opérée vers une communauté francophone. Certains de nos anciens ont un peu de peine à s'exprimer en français ; mais ce changement a permis un véritable renouveau et plusieurs neuchâtelois se sont rajoutés peu à peu.

Nous désirons que notre Église grandisse et nous sommes donc ouverts au changement. Nous réfléchissons à notre témoignage auprès du quartier et nous essayons de vivre des cultes plus créatifs pour louer notre Seigneur dans notre « aujourd'hui ». Nous avons aussi organisé à l'Église un repas mensuel le mardi midi ; après un accueil en silence dans la chapelle et une courte méditation de cinq minutes, nous partageons un

Le Messager Chrétien

Novembre 2003

menu équilibré et végétarien. Cette formule se veut simple et pratique pour les habitants du quartier ainsi que pour les personnes qui travaillent en ville et n'ont pas le temps de rentrer manger chez elles.

Nous avons de très bons contacts avec les autres Églises neuchâteloises ; ces relations oecuméniques sont vraiment une source d'encouragement et sont bénéfiques pour un témoignage chrétien dans notre ville. Nous vivons des temps de partage non seulement en janvier, mais aussi tout au long de l'année puisque nous avons régulièrement des pastorales et des échanges de chaire. L'an passé, nous avons plus particulièrement fait connaissance avec l'Armée du Salut et cette année nous rencontrerons l'Église Catholique Chrétienne.

Merci de prier pour nous et soyez assurés que nous ne vous oublions pas non plus !

Séjour à Landersen

Séjour biblique d'automne

Landersen du 1^{er} au 14 septembre 2003

Enseignements

1^{re} semaine : pasteur Henri BAUER et son épouse Hertha

Étude de la lettre aux Colossiens

2^e semaine : pasteur Adolphe MARTIN et son épouse Ruth

Étude des Actes des Apôtres

Merci pour ces études qui furent un bon enseignement qui nous permet d'aller plus loin, de croître dans la connaissance de notre Seigneur et de retrouver ce premier amour qui brûlait en nous lors de notre conversion.

Activités diverses

Nous avons vécu diverses activités avec Charles et Suzette ROESS, Hertha BAUER et certains participants du groupe : sorties en commun (Colmar en petit train, le Schnepfenried) ou individuelles, soirées récréatives, beaux films, diapositives sur la Suisse, « Loto », « Scrabble », chorale de Munster et chorale « A Coeur Joie » de Serémange près de Metz, venue pour les deux derniers jours, etc. Pas de quoi s'ennuyer.

Merci

Merci à tous ceux qui ont contribué à rendre ce séjour si agréable : aux pasteurs (nourriture spirituelle), au personnel de la cuisine (nourriture du corps), à Charles et Suzette ROESS toujours si actifs pour l'animation et tout le reste, à Claude et Michèle COUTANCIER si fidèles à la librairie, à Harry et Marielle ROOSEBOOM, les responsables du centre ; ils y ont oeuvré pendant des années pour le moderniser et l'embellir. Malheureusement, ils nous ont quittés pour la région de Romans (Drôme).

En résumé ce fut un très agréable séjour, joyeux et enrichissant, avec le soleil en plus.

Odette GOETZ (Metz)

Aide bénévole

Un coup de main apprécié

Récemment, une association de l'Église Protestante des États-Unis, l'association *Primetimers*, séjournant au Centre de Vacances Landersen à Sondernach, a proposé son aide à la commune pour la mise en place de la nouvelle palissade de l'école. Issus des quatre coins des États-Unis, les vacanciers ont participé à un projet pilote de mise en valeur des vacances organisé par le Centre de Vacances Landersen : profiter des joies du tourisme tout en donnant de son temps à la communauté. M. Harry ROOSEBOOM, directeur du centre, a alors suggéré d'aider la commune de Sondernach en remerciement pour toute l'aide qu'elle a apportée au centre durant ces dernières années. C'est ainsi que les 24 membres de l'association *Primetimers* ont mis leurs « bleus de travail », pris des pinceaux, des perceuses et des tournevis et se sont rendus durant trois demi-journées à l'école de Sondernach pour aider M. Daniel BRAESCH, ouvrier communal, dans des travaux de peinture et de mise en place de lattes. Le samedi matin, à la sortie des cours, tous les élèves de l'école se sont réunis pour remercier l'association en chansons et leur offrir des dessins. La matinée s'est terminée autour du verre de l'amitié offert par la commune de Sondernach.

Jean-Philippe WAECHTER (paru dans le journal « Les Dernières Nouvelles d'Alsace »)

Dessin

Dessin réalisé par les enfants de l'école de Sondernach

Agenda

22 et 23 novembre 2003 **W-E pour préparer Noël. à landersen ***

Organisation : Édith et François BUSCHENRIEDER, entourés d'une équipe compétente !

Un week-end pour préparer de ses mains cadeaux et décorations de fête, pour « doués » et moins « doués »

* Pour tout renseignement et inscription, s'adresser à :

Centre de Vacances Landersen, 68380 Sondernach

Tél. : 03.89.77.60.69, fax : 03.89.77.74.31

E-mail : info@landersen.com, site web :

www.landensen.com

Le manifeste du disciple

J'ai saisi la vision. J'ai pris ma décision, choisi mon camp. Les jeux sont faits. Je le confesse, je persiste et je signe : je suis devenu disciple de Jésus-Christ !

Mon passé est racheté, mon présent assuré, mon avenir préparé. J'ai brûlé les ponts. Mon ancienne vie est crucifiée, ma nouvelle vie sanctifiée ; l'aventure a commencé !

Le Messager Chrétien

Novembre 2003

Je ne marche plus par la vue, mais par la foi ; plus dans la condamnation, mais dans la libération ; plus dans les ténèbres, mais dans la lumière. Je ne suis plus emprisonné, mais libéré et je vais de l'avant !

Rien ne me détournera, ne me freinera, ne me distraira, ne me séduira, ne me déprogrammera, ne m'arrêtera, ne me détruira. Je ne regarderai pas en arrière, ni ne me détournerai, ni ne ralentirai, ni me résignerai, ni ne baisserai les bras.

J'ai pris le départ de la course avec le Christ plein de force car il me délivre de ma faiblesse. Je suis plein d'espérance car il me délivre du désespoir, plein de foi car il me délivre du doute, plein de courage car il me délivre de Satan. Je suis désormais plein d'assurance.

Les obstacles n'auront pas raison de moi ; les plaisirs ne me séduiront pas, car j'ai fait mon choix ! La question est réglée, le contrat est signé, le plan de vol est accepté et je vais de l'avant !

J'en ai fini de ne voir que le bout de mon nez, de marcher à tâtons, de mes rêves étriqués, de mes pensées négatives, de ma vision miniature, de mes gestes petits, de mes projets mesquins et de mes paroles en l'air. Finis les engagements en demi-teinte, la médiocrité, les promesses brisées et la discipline nonchalante !

Mon esprit est renouvelé ; je nourrirai des pensées saintes, je dirai des paroles vraies. D'un pas renouvelé, j'irai sur de nouveaux sentiers. Fort d'un nouveau regard, j'aurai une vision transformée.

J'ai été racheté à un grand prix, scellé par le Saint-Esprit et je suis devenu un héritier du royaume. A partir de ce jour, je marcherai comme un prince qui prend pleinement possession de son héritage !

Transmis par Bertrand COLPIER (www.topchretien.com, « la pensée du jour du Top Chrétien »)